

Présence de Pline dans les herbiers de l'Antiquité et du haut Moyen-Age

Dans cette communication, je me propose d'apporter une contribution au sujet de la réception de Pline en tant qu'herboriste, ou plutôt de sa fortune depuis les derniers temps de l'empire jusqu'au neuvième siècle, en me basant sur l'étude comparative de quelques herbiers conservés et publiés. En outre, je borne ma recherche, à l'intérieur des herbiers, aux seules plantes médicinales, laissant de côté les minéraux et les différents produits organiques quand il s'en trouve. Les textes suivants, en particulier, feront l'objet d'une investigation comparative, compte tenu des limites qui viennent d'être signalées: les *Medicinae ex oleribus et pomis* de Gargile Martial (*Med.*)¹, le *Pseudo Apulei herbarius* (*Herb.*)², les *Dynamidiorum libri duo* (*Dyn.*)³, l'*Hortulus* de Walafrid Strabon⁴. La comparaison entre Pline et les oeuvres mentionnées ci-dessus portera sur les points suivants: 1) plan d'ensemble de l'oeuvre; 2) structure formelle et succession thématique dans chaque chapitre; et 3) contenu.

Les livres de l'encyclopédie plinienne qu'on pourrait

1 Ed. V. Rose (Lipsiae 1875).

2 Edd. E. Howald et H. S. Sigerist (Lipsiae 1927) CML 4.

3 Ed. A. Mai, dans *Classicorum auctorum e vaticanis codicibus*, t. VII (Romae 1835) pp. 393-458. L'édition de Mai, fondée uniquement sur les manuscrits *Palatinus* 1088 et *Reginensis lat.* 1004, et faite avec des critères classiques, a besoin d'une révision complète qui tienne compte également de la tradition manuscrite conservée, directe et indirecte, à vrai dire, beaucoup plus riche et, souvent, plus importante. Dans les passages qui sont cités par la suite, j'ai parfois amélioré le texte établi par Mai, en tenant compte, outre les deux manuscrits déjà utilisés par Mai, le *Palatinus* (=P) et le *Reginensis* (=R), également du *Sangallensis* 762 (=G) et du *Vaticanus lat.* 4418 (=L).

4 Par C. Roccaro (Palermo 1979).